

DES COMMUNES LIBRES EN SYRIE ?

COMPRENDRE
LES CONSEILS
LOCAUX

18 mars 2011 : dans le sud de la Syrie, des manifestations massives ont lieu dans la ville de Deraa en réponse à l'arrestation et à la torture d'un groupe d'écoliers qui avaient peint des graffitis antigouvernementaux sur un mur. Au cours des jours suivants, les manifestations se propagent à travers tout le pays, se transformant en un **mouvement révolutionnaire exigeant la fin de la dictature** du régime Assad après quatre décennies au pouvoir. Malgré la brutalité de la contre-révolution déchaînée contre elles et eux, les Syrien-ne-s se lancent alors dans de remarquables **expériences d'auto-organisation autonomes**.

Dans de nombreuses villes et quartiers du pays, très tôt, les révolutionnaires forment des **comités de coordination locaux**. Il s'agit d'espaces de confiance et d'entraide, organisés **horizontalement**, à travers lesquels se planifient les manifestations et se partagent des informations concernant à la fois les réalisations de la révolution mais aussi de la répression brutale à laquelle le mouvement est alors confronté.

«NOUS AVONS
FAIT MIEUX QUE
LES OUVRIERS
DE LA COMMUNE
DE PARIS : ILS
ONT RÉSISTÉ
PENDANT 70
JOURS ALORS
QUE DEPUIS
UN AN ET DEMI
NOUS TENONS
TOUJOURS
BON.»

—
Omar Aziz en 2012,
quelques jours avant sa mort

Ces comités encouragent la désobéissance civile non violente et incluent **des femmes et des hommes de tous groupes sociaux, religieux et ethniques**. Les révolutionnaires préparent les manifestations, organisent la distribution de paniers alimentaires à ceux qui en ont besoin et mettent en place des centres médicaux pour soigner les manifestant-e-s blessé-e-s refusant d'aller à l'hôpital en raison du risque d'arrestation.

L'extension de la révolte à l'ensemble du pays, les désertions massives dans l'appareil militaire, tout comme la prise d'armes des insurgés, conduiront en 2012 à la libération de près de deux-tiers du territoire du contrôle de Bachar-Al-Assad. **Les comités de coordination se transforment alors en «conseils locaux»**, des conseils révolutionnaires, qui commencent à administrer, **indépendamment de l'État**, quartiers et villes libérées. Ils tentent d'assurer l'approvisionnement, l'aide humanitaire et les besoins de première nécessité: eau, électricité, éducation, santé etc. En se mettant en réseau pour renforcer **entraide et partage d'expériences**, ces conseils initient alors une révolution à la fois locale, régionale et nationale.

De conseils, où les membres étaient désignés par des élections libres, ou choisis au sein des comités, jusqu'à d'autres, influencés par les Frères musulmans ou supprimés par des brigades djihadistes, formes et fortunes de ces expériences varient d'une localité à une autre, tout comme les défis auxquels ils doivent faire face. →

Omar Aziz

Omar Aziz, économiste et dissident syrien, a été initié aux thèses anarchistes lors de ses études à Grenoble, en France. Il a pris part aux événements de mai 68 qui ont marqué l'évolution de ses idéaux sociaux et politiques.



Vivant et travaillant en exil au moment de l'éclatement du soulèvement en mars 2011, il retourne dans son Damas natal, à l'âge de 63 ans, pour participer à l'insurrection contre le régime. Il s'implique alors dans l'organisation révolutionnaire et l'assistance aux familles déplacées de la banlieue de Damas sous les assauts du régime. Inspiré par le niveau d'auto-organisation du mouvement, il commence à penser à écrire au sujet de conseils révolutionnaires et appelle à la création de conseils locaux. Si il est difficile de connaître son influence réelle sur la création de ces conseils, il reste l'un des seuls à avoir écrit sur le potentiel que contenaient ces expériences d'auto-administration locale.

Le 20 novembre 2012, il est arrêté par le régime. Il meurt le 16 février 2013 en détention dans une cellule de 16 m2 avec 85 personnes.

DES COMMUNES LIBRES EN SYRIE ?

→ Ces hommes et ces femmes ont formé l'épine dorsale de la résistance civile de la Syrie. Ils ont non seulement résisté au régime, mais ont également construit **une alternative viable** à celui-ci. Leur combat est devenu multiforme. Ils ont défendu leur autonomie durement acquise vis-à-vis du régime et puis plus tard face à de nombreuses forces étrangères et groupes extrémistes qui considéraient leur existence comme une immense menace. Ils ont été boudés et souvent calomniés par la communauté internationale, y compris par des personnes qui prétendent faire partie de la gauche anti-im-

périaliste. Leur existence était devenue un inconvénient pour les grands récits concernant la révolution syrienne et la guerre contre-révolutionnaire.

Si aujourd'hui, très peu de conseils locaux ont survécu aux groupes djihadistes et surtout à la contre-insurrection sanglante du régime syrien et de ses alliés russes, iraniens et du Hezbollah, **il y a beaucoup à apprendre de l'expérience révolutionnaire en Syrie**. En temps d'insurrection ou en temps de crise, de nouvelles formes d'organisation

émergent. Elles offrent souvent des alternatives aux systèmes hiérarchiques, coercitifs et d'exploitations. Grâce à cette auto-administration décentralisée, sans avoir besoin de gouvernants ou de patrons, mais par **l'association volontaire, la coopération et le partage des ressources**, les peuples peuvent **transformer les relations sociales et avancer vers un changement radical**. Ils nous montrent que des futurs émancipateurs peuvent se construire ici et maintenant, même dans l'ombre de l'État.



MARS 2011

Début des manifestations pacifiques après la torture d'adolescents à Deraa. Répression sanglante du régime syrien.

2013

Deux tiers du pays sont libérés du contrôle du régime syrien dont les villes de Homs et Alep. Partout dans le pays des conseils locaux se mettent en place pour administrer les villes libérées.

2015

La Russie apporte son soutien militaire au régime et commence à bombarder la rébellion. Daech arrive en Syrie et établit sa capitale à Raqqa. Début de l'offensive de Daesh sur la ville de Kobané tenue par les partis kurdes s'étant établis dans le nord-est syrien depuis 2012.

2016

Soutenu par la Russie, le régime syrien reprend Alep, le principal bastion rebelle. Un tournant pour les révolutionnaires syrien-ne-s ; la chute du régime semble de plus en plus difficile.

2023

Le séisme aggrave encore plus une situation humanitaire critique dans la région d'Idleb. N'arrêtant pas les attaques du régime syrien qui bombarde les zones sinistrées seulement quelques heures après la catastrophe, quatre millions de civils restent aujourd'hui pris au piège à Idleb.

QUAND LES PEUPLES SE GOUVERNENT EUX-MÊMES

D'autres expériences qui nous rappellent de près ou de loin l'expérience des conseils locaux syriens

◆ Les conseils ouvriers

Russie 1905, 1917 | Allemagne 1920

Hongrie 1956

◆ Les comités de résistances au Soudan

2015-Aujourd'hui

◆ Les ronds points auto-organisés de gilets jaunes

France 2019

◆ La zone autonome de Capitol Hill

Seattle (USA) 2020

◆ Le camp de GotaGoGoma de Colombo

Sri Lanka 2022

◆ Les communautés du Chiapas zapatistes

Mexique 1994-Aujourd'hui



Carte & texte : La Cantine Syrienne de Montreuil - 2023

Pour aller plus loin :
Des textes d'Omar Aziz traduits en français sur le site des éditions antisociales

Sur le site de la cantine syrienne :
«Construire des futurs alternatifs au présent : le cas des communes en Syrie» par Leïla Al Shami